57e ANNEE. — N° 107 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) LUNDI 7 et MARDI 8 MAI 1917

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

*Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche*

**Abonnements**

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| CAHORS ville | » | » | 8 fr. |
| LOT et Départements limitrophes | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| Autres départements | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'offensive Franco-Anglaise. Brillants succès enregistrés. — Ce bon Harden reprend sa plume. Il jette un cri d'angoisse et prédit la défaite de son pays ! — Le Brésil avec l'Entente. A qui le tour ?**

Il semble bien que la bataille sur le front occidental atteint son maximum d'intensité.

L'enlèvement par les Anglais de la crête de Vimy et les progrès français dans les secteurs de Craonne et de Moronvillers ont, de l'avis du général De Lacroix, « grandement modifié la situation des deux partis. Tout en cherchant dans leurs comptes rendus et leurs communiqués à dénaturer les faits et à dissimuler l'importance du résultat des dernières rencontres, les Allemands, par des contre-attaques répétées et des retours offensifs presque continuels, s'efforcent de limiter leurs insuccès et de reprendre l'initiative des opérations. Toutes leurs tentatives à cet égard ont été vaines ; les armées franco-britanniques se maintiennent obstinément sur toutes les positions conquises, en ayant soin d'organiser pratiquement chacune d'elles, avant de reprendre leur marche vers le nord et de procéder à de nouvelles attaques, qui se poursuivent méthodiquement, comme viennent encore de l'attester des progrès très sérieux de nos alliés. »

Depuis que le critique militaire du *Temps* a écrit ces lignes, la situation des Alliés s'est encore améliorée.

Les progrès des Anglais et des Français inquiètent visiblement les Barbares. Ainsi s'expliquent les contre-attaques furieuses, toujours vaines d'ailleurs, déclenchées sur tout le front par Hindenburg.

Nulle part, l'ennemi n'a pu reprendre le moindre pouce du terrain conquis. Sa résistance désespérée et ses retours furieux lui valent uniquement des pertes particulièrement lourdes qui affaiblissent ses divisions et découragent les survivants. L'acharnement épileptique avec lequel les Boches bombardent la pauvre cathédrale de Reims est la meilleure preuve du dépit rageur qui certifie les cruels mécomptes éprouvés.

Le résultat le plus clair de la bataille actuelle est donc, pour l'ennemi, l'épuisement des réserves dépensées avec une folle prodigalité, au point que le général De Lacroix est convaincu que les Allemands « ne seront bientôt plus capables d'une offensive violente ou prolongée. »

La partie qui se joue peut donc être décisive, car si nos progrès ne sont pas encore considérables, nous détruisons les divisions ennemies ce qui est bien le meilleur moyen d'atteindre le but.

⁂

Il y a longtemps qu'Harden gardait le silence. C'était regrettable, car ce polémiste fougueux nous fixe, à coup sûr, à chacune de ses appréciations brutales, sur le degré de fléchissement du moral ennemi.

Harden a le courage de son opinion, il nous en a donné maintes preuves et cela lui valut de pénibles démêlés avec la censure allemande.

On connaît ses avatars successifs.

En août 1914, seul, dans la presse allemande, il eut le courage de parler net : « Oui, cette guerre est notre œuvre, nous l'avons voulue, nous devions la vouloir car notre peuple étouffe dans ses frontières trop étroites... »

Au moment de Verdun, il conservait le verbe haut : « Si les Alliés refusent la paix, c'est la saignée pour eux... »

Depuis, sa confiance dans le succès se fit plus modeste et, à plusieurs reprises, il osa railler les pangermanistes qui n'ont rien retranché de leur programme qui consiste à asservir l'Europe et à exiger quelque cent milliards des Alliés !

C'est que Harden, jugeant sainement les événements, comprenait que la situation s'est profondément modifiée comme l'a si clairement spécifié M. Ribot dans son discours à la dernière réunion du Parlement interalliés :

Examinons de sang-froid notre situation militaire : combien elle diffère, à notre avantage, de celle de l'année dernière à pareille époque ! Nous subissions l'offensive des Allemands et, pour sauver Verdun, il nous fallait faire des prodiges de vaillance et d'habileté. Cette année, nous forçons nos ennemis à reculer. Ce n'est plus à eux, mais à nous, qu'appartient la maîtrise de l'attaque. Sans doute ils se vantent d'avoir fait une retraite stratégique, mais s'ils n'avaient pas été forcés de reculer, pourquoi auraient-ils abandonné leurs anciens retranchements ? Cette fameuse ligne de Hindenburg, derrière laquelle ils se croient en sûreté, n'a-t-elle pas déjà été brisée en un point et ne leur faut-il pas livrer des combats furieux pour se donner le temps de construire, à la hâte, de nouvelles défenses ? Nous les pressons de notre côté, en même temps que nos alliés d'Angleterre. Ils sont forcés d'appeler contre nous toutes leurs réserves et, malgré leur artillerie formidable, ils plient sous notre étreinte. Plus de 40.000 prisonniers faits en quelques semaines par nos alliés et par nous, plus de 500 canons enlevés à l'ennemi attestent notre succès, non moins que le recul de nos adversaires. Quels cris de triomphe ne pousserait-on pas en Allemagne si nous étions forcés d'abandonner de tels trophées en même temps que de nous laisser refouler en arrière des lignes que nous avions jusque-là défendues !...

Voilà qui justifie grandement l'évanouissement progressif de la confiance de Harden.

Et c'est, sans doute, parce qu'il voulait ouvrir les yeux à ses compatriotes que la censure lui imposa le long silence que nous regrettions.

Mais, voilà que le bouillant journaliste reprend la scène avec un article sensationnel.

C'est un véritable cri d'angoisse qui demande à être lu avec attention.

Après avoir montré le danger RÉEL de l'intervention américaine dans le conflit, Harden écrit :

La stupidité aveugle qui comparait autrefois l'armée britannique aux recrues du gros Falstaff adresse aujourd'hui ses quolibets à l'Amérique qu'elle prétend incapable de faire quoi que ce soit.

Mais si la guerre n'est pas terminée avant que les Etats-Unis aient complété leurs préparatifs, **l'intervention américaine aura des conséquences d'une portée énorme. Les armées de l'Entente** qui occupent Bagdad, La Mecque, Valona, Gorizia, Salonique, une partie du Trentin et toutes les colonies allemandes et qui, en une douzaine de jours, ont fait au mois d'avril 34.000 prisonniers, **ne voient pas devant elles l'avenir si sombre qu'elles soient portées à mettre bas les armes.**

**Les millions d'hommes qui sont nos adversaires ne vont pas regagner humblement leurs foyers avant d'avoir vu jeter dans la balance le poids gigantesque des Etat-Unis.**

**Quelle est notre meilleure ligne de conduite ? C'est de reconnaître les réalités, de remettre de l'ordre dans notre maison, afin qu'elle ne soit plus une abomination aux yeux du monde.**

Résumons :

Les Alliés tiennent le bon bout et les gages qu'ils possèdent, les succès qu'ils enregistrent justifient la confiance qu'ils ont dans la victoire finale.

Et, même s'ils se trompaient, le *puissant concours* américain, — car il sera puissant ! — entraînera la défaite certaine de l'Allemagne.

Tout cela se trouve exactement dans l'article de Harden. *Et la censure de Berlin a autorisé cet aveu !...*

Faut-il en conclure que Guillaume estime que le moment est venu de *préparer* le pays ?

Harden prévoyant le désastre propose d'en réduire les proportions en arrêtant une lutte impossible et barbare qui fait de son pays un objet d'exécration aux yeux du monde.

C'est évidemment ce qu'il appelle « mettre de l'ordre dans la maison ».

Un peu tard, ô Harden ! Depuis trois ans, vos compatriotes assassinent, brûlent, massacrent, pillent, torturent ;... l'arrêt que vous proposez de cette guerre sauvage n'amoindrirait pas l'horreur que le monde éprouve pour votre race maudite. La mesure est comble, les vôtres ont atteint la limite extrême de l'infamie.

La crainte du châtiment vous inspire, aujourd'hui, des sentiments humanitaires. Mais l'Univers est fixé et il ne sera pas dupe.

Le crime est effroyable, il doit être expié. La guerre ne prendra fin que le jour où l'Entente aura le pouvoir d'imposer ses volontés, parce qu'il s'agit du salut de la Civilisation.

⁂

Le Brésil achève son évolution. Les événements qui viennent de se dérouler, à Rio-de-Janeiro, permettent de croire que la grande République sud-américaine se joindra bientôt aux nations qui luttent pour mettre fin au régime de barbarie qui est la honte de notre siècle.

Le ministre des Affaires Etrangères qui était lié d'amitié avec l'Allemagne a dû quitter le pouvoir devant la volonté grandissante du pays de se ranger aux côtés des défenseurs du Droit.

Son successeur, M. Nilo Peçanha, est une des personnalités les plus marquantes du Brésil. C'est un partisan dévoué de l'Entente. Son arrivée au pouvoir a une signification certaine...

Il n'y a plus qu'à attendre la décision du Congrès. Les gens renseignés pensent qu'il est en grande majorité favorable à une intervention.

Cette solution aura l'approbation de l'immense majorité du pays.

A qui le tour ?

A. C.

### Sur le front belge

Quelques luttes d'artillerie en divers points du front belge.

### L'action franco-britannique

Les coups de bélier retentissent de plus en plus lourdement sur le mur Hindenburg. Alternativement, c'est le poing britannique ou le poing français qui frappe, et l'ennemi n'a pas un jour de trêve. Voilà la bonne méthode.

La gigantesque bataille qui s'est étendue, hier, du plateau de Craonne au nord-ouest de Soissons, a rapporté gros au commandement français. Tout le fameux plateau a été conquis. La brèche opérée dans les lignes allemandes, a été ouverte sur six kilomètres, entre Vauxaillon et Sancy.

Les pertes du matériel humain d'Hindenburg ont été, dit le communiqué, « exceptionnelles », et nous avons capturé 4.300 prisonniers nouveaux.

Voilà donc l'ennemi délogé du Chemin-des-Dames, si précieux pour la solidité de ses positions, et la route de Reims à Laon s'étend devant nous.

A 15 kilomètres à peine de nos lignes, s'érigent maintenant les flèches de la cathédrale de Laon.

Le généralissime doit être content de ses poilus.

### Les Allemands ont fait des pertes effroyables

M. Beach Thomas écrit du front britannique :

« Le front de toutes les contre-attaques était balayé par des milliers de balles de mitrailleuses. La fusillade était négligée des deux parts, malgré que l'on combattît en rase campagne, pour autant qu'on puisse appeler rase une région aussi criblée de trous. Partout les pertes ennemies ont été très lourdes. D'un régiment il ne reste que 400 hommes, chiffre qui n'est pas une exception.

Les prisonniers faits au sud de la Scarpe étaient surtout des Prussiens. Quelques-uns de ceux pris au nord, étaient des Polonais qui semblent avoir été encadrés dans les différents régiments de la garde. Une des questions du jour, c'est l'acroissement des canons à grande vitesse initiale, du type de la marine, de 5 à 13 pouces de calibre.

### Des avions bombardent Châlons-sur-Marne

Châlons-sur-Marne a subi, hier, samedi, son troisième bombardement en trois jours. Dès 9 h. 45, se faisait entendre un ronflement de moteurs. Comme les précédentes, la nuit était merveilleusement claire. Dans ces soirées lumineuses, les projecteurs sont à peu près impuissants. Tout aussitôt, la canonnade commença furieuse et violente ; elle tonnait de tous côtés avec tant de force, qu'on avait peine à discerner le bruit des bombes de celui des canons. De temps en temps, se faisait entendre le crépitement sec des mitrailleuses boches. Ce vacarme s'apaisa au bout d'un quart d'heure pour recommencer brusquement une heure après. Vers minuit et demi, tout était fini, et les Châlonnais pouvaient enfin s'endormir.

### Les pertes Allemandes

Les pertes allemandes de la journée d'hier, ajoutées à celles que l'ennemi a subies depuis le 1er avril, tant sur le front britannique que sur le front français, donnent un chiffre tellement élevé qu'on croit rêver en y songeant. Il faut compter par centaines de mille.

### Sanglantes émeutes à Mayence

Des troubles ont récemment éclaté à Mayence, où 1.600 personnes ont manifesté contre la rareté des vivres. Plusieurs boutiques furent pillées, et les autorités de police durent appeler la troupe pour contenir les protestataires.

Au cours des échauffourées entre soldats et civils, les premiers firent usage de leurs armes et tuèrent huit des agitateurs. Cinq cents arrestations ont été opérées.

### M. Potié sénateur du Nord rapatrié

M. Potié, sénateur du Nord, que les Allemands ont gardé pendant longtemps comme otage, est arrivé samedi à Paris, après avoir passé quelques jours à Lyon où réside une partie de sa famille. Il est passé dans la journée au Sénat, où il a rencontré quelques-uns de ses collègues et, très fatigué, s'est ensuite retiré à son hôtel.

### 130 navires norvégiens coulés en deux mois

La légation norvégienne fait savoir que le total des navires norvégiens coulés en mars et avril derniers s'élèvent à 130, représentant 108.608 tonnes au total.

### En Espagne

Un meeting organisé par le parti radical s'est tenu la nuit dernière à la Maison du Peuple de Badalona — faubourg de Barcelone — en faveur d'une politique interventionniste.

### La marine entre en action

On télégraphie de Washington aux *Daily News* que, sans fournir aucun détail à ce sujet le ministre de la marine a annoncé hier que la marine américaine avait commencé à combattre les sous-marins.

### La mission française à Chicago

Plus de 500.000 personnes étaient massées dans les rues, lorsque la mission française se rendit à la salle du National Coliséum où eut lieu une réunion à laquelle assistaient 20.000 manifestants.

L'enthousiaste était débordant. Plusieurs orateurs souhaitèrent la bienvenue aux hôtes français.

Le maréchal Joffre exposa brièvement l'effort militaire de la nation française.

Puis M. Viviani salua la classe ouvrière qui avait quitté ses travaux pour venir écouter les paroles de la France.

« Cette guerre, dit-il, n'est pas faite pour enrichir les capitalistes, mais pour assurer le triomphe de la démocratie et l'affranchissement de l'ouvrier. Donc, armez-vous. Vive la France ! Vive l'Amérique ! »

### L'aide financière des Etats-Unis

Un prêt de un milliard 250 millions a été fait aujourd'hui par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne.

### L'emprunt de la liberté

L'émission de l'emprunt de la Liberté obtient un succès immense.

Les souscriptions en or affluent.

Les lignes télégraphiques sont surchargées par les ordres de souscriptions ; c'est un va et vient incessant d'employés porteurs de demandes de souscriptions. L'emprunt promet d'être plus que couvert.

### Notre ambassadeur encaisse cinq cents millions

Le secrétaire du Trésor, M. Mac Adoo, a remis à notre ambassadeur. M. Jusserand, comme première avance à la France, cent millions de dollars, ce qui porte actuellement à 425 millions de dollars les avances faites à l'Entente par les Etats-Unis depuis leur entrée en guerre.

### Edison contre les sous-marins

M. Saunders, président du Comité naval, exprimant une opinion exclusivement personnelle a annoncé, hier, qu'il était persuadé que le problème de la lutte contre les sous-marins sera prochainement résolu par les inventions déjà expérimentées par le bureau du Comité, et qui ont été jugées pratiques.

M. Saunders annonça également qu'Edison qui est occupé à faire des essais relatifs aux inventions soumises par de nombreux Américains, a exprimé le plus ferme espoir que le péril sous-marin sera rapidement affronté avec succès.

### Haïti contre l'Allemagne

Dans son Message au Parlement, le président Dartiguenave demande de déclarer la guerre à l'Allemagne, parce que parmi les victimes d'un vapeur récemment torpillé se trouvent cinq matelots et trois passagers haïtiens.

### Le programme du Ministre brésilien Pécanha

Au moment d'assumer le portefeuille des affaires étrangères, M. Pecanha fera connaître probablement les lignes générales de son programme, dont la base sera une action nette et énergique, aux côtés des Etats-Unis.

A défaut de force militaire, le Brésil prêterait aux Etats-Unis tous les articles de sa production nationale.

Il faut aussi compter sur les autres mesures que le cours des événements rendra nécessaires dans l'intérêt de la cause commune. Cette action de la chancellerie brésilienne, comporterait naturellement la révocation du décret de neutralité du 28 avril.

Le *Jornal de Commercio* croit savoir que M. Ruy Barbosa aurait conseillé à M. Nilo Pécanha de faire de la réorganisation du cabinet une des conditions de son acceptation du portefeuille des affaires étrangères.

### Pas de paix séparée déclare M. Milioukoff

Le ministre des affaires étrangères, M. Milioukoff, interrogé par le journal *Rouscaia Volia*, a déclaré qu'une paix séparée était impossible pour de nombreuses raisons, notamment parce qu'elle ferait surgir pour la Russie de nouveaux dangers.

La *Gazette de la Bourse* publie un vibrant appel au peuple russe, signé par le conseiller de la légation de Belgique, M. Deleskaille, qui montre la Belgique mourant sous les coups allemands et mourant victime de son sacrifice pour la cause des alliés et par conséquent pour la Russie.

### Les déclarations de M. Rodzianko

Interrogé par la « Vetcherne Vremia », M. Rodzianko, président de la Douma, a fait les déclarations catégoriques suivantes :

« La Russie ne peut ni ne doit cesser la guerre ; la Russie doit absolument vaincre ; la Russie ne peut ni ne doit rompre avec les alliés. »

### Une mission militaire russe

Le général Potatoff a été chargé par le gouvernement provisoire de se rendre aux Etats-Unis où, d'accord avec les représentants des armées alliées, il s'occupera des questions intéressant le ravitaillement et l'approvisionnement de l'armée russe.

### Sur le front italien

*Communiqué officiel*

Sur le front du Trentin, actions d'artillerie, particulièrement intenses dans la zone de l'Astico et sur le haut plateau d'Asiago.

Sur le front de Zugna (val Lugana), une de nos patrouilles a pénétré dans une tranchée ennemie et en a ramené du matériel.

Sur le front des Alpes Juliennes, l'artillerie ennemie a développé spécialement son activité dans la zone de Goritzia.

Dans le secteur nord du Carso, nos batteries ont exécuté des feux de concentration sur Volcia, Draga et Comeco.

Dans la soirée, à la suite d'une violente préparation d'artillerie, des contingents ennemis ont réussi à s'emparer d'un de nos postes avancés au sud-est de Gorizia.

Une autre attaque contre nos positions du mont Vulcosnacco (Volkovnjak), sur le Carso, a été promptement repoussée. — Signé : CADORNA.

### Chine et Allemagne

Un télégramme de Pékin apprend que la déclaration du premier ministre au Parlement chinois, a été ajournée à la semaine prochaine, afin de permettre aux chefs de groupe d'expliquer la politique du gouvernement à leurs adhérents et d'essayer ainsi d'établir avant que le premier ministre prononce son discours si une proposition relative à une déclaration de guerre à l'Allemagne recevrait l'assentiment des membres de l'assemblée.

### En Grèce

Athènes, 6 mai. — La grande majorité de la population grecque paraît favoriser une politique loyale à l'égard de l'Entente.

Le club politique gounariste est fermé. M. Gounaris, désireux de manifester ses bonnes intentions envers le ministère Zaïmis, s'abstient de gêner ses efforts tendant à améliorer la situation.

Le groupe de la majorité parlementaire gounariste a tenu une réunion qui a abordé la question de la convocation de la Chambre. Cette réunion n'aboutit à aucune résolution, les chefs de parti n'y assistant pas.

# CHRONIQUE LOCALE

## C'EST BIEN FAIT !

Les neutres se plaignent de la sévérité du blocus et de la décision prise par les Etats-Unis de ne les ravitailler que lorsque les Alliés le seront complètement.

Les neutres gémissent sur la dureté des temps : ils ont tort, car ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes si les temps sont durs pour eux.

« C'est la famine à bref délai chez nous », écrit un norvégien, « si on nous refuse les matières premières que nous recevions des Etats-Unis .»

Eh ! sans doute, ce sera regrettable mais les neutres du nord n'ont récolté que s'ils ont semé.

Pendant 30 mois, ils ont ravitaillé les Boches, et en retour, ils ont encaissé de nombreux millions. Aujourd'hui, ils s'aperçoivent que l'or ne fait pas le bonheur, et qu'une miche de pain, quelques denrées alimentaires, sont préférables à tout l'or qu'ils ont soutiré de Bochie.

C'est ainsi que les mercantis, les intermédiaires devraient être punis. Ils ont fait des affaires en servant, en nourrissant les ennemis de la Civilisation ; ils se sont retirés le pain de la bouche pour faire manger les Boches. C'est tant pis pour eux, s'ils n'ont plus, à présent une bouchée de pain.

Sans doute, les pouvoirs publics des pays neutres prennent les mesures contre les mercantis.

Ainsi, au Danemark, l'Association des négociants en gros a rendu un jugement qui a fait sensation, en raison de l'importance des amendes infligées : un million 400.000 couronnes au total. L'affaire, qui remonte au mois de mai 1916, concerne une quinzaine de négociants, d'agents d'affaires et d'épiciers, qui s'étaient entendus pour exporter en Allemagne une grande quantité de morue, dont l'importation au Danemark n'avait été autorisée qu'à condition de servir à la consommation intérieure.

D'autre part, le tribunal correctionnel de Copenhague a condamné à 60 jours de prison l'Allemand Korschorek et à 20 jours de prison l'entrepreneur de ciment Johansen, les inventeurs des blocs de ciment farcis intérieurement de graisse. Les marchandises chargées en gare de Copenhague à destination de Warnemünde (Allemagne) ont été confisquées, et en raison des exportations frauduleuses antérieures avouées (au mois de décembre dernier un wagon de blocs de ciment, qui n'étaient que des enveloppes de graisse, a réussi à passer en Allemagne), le tribunal a condamné en outre ces deux individus à différentes amendes.

A propos de cette affaire, le *Social Demokraten* affirme que le principal coupable de ces contrebandes est un riche Allemand, nommé Bassermann. Plusieurs fois millionnaire, il en a été quitte pour être expulsé du Danemark.

Mais ces mesures arrivent un peu tard : le mal est fait. Les Boches ont dévoré les provisions envoyées des pays neutres librement ou en contrebande, peu importe. Le résultat le plus clair, c'est que les neutres sont comme les Boches, ils sont obligés de se serrer la ceinture.

Ils avaient trop compté sur la bienveillance des Etats-Unis et sur l'humanitarisme des Alliés. A la longue, ces derniers auraient été vraiment trop naïfs s'ils avaient continué à laisser les ravitailleurs des Boches s'approvisionner de denrées dans les pays de l'Entente.

Les neutres gémissent : ils crient famine. Que n'étaient-ils plus prudents, et plus sévères, pendant ces 30 mois à l'égard de leurs compatriotes mercantis ou contrebandiers qui faisaient des affaires d'or en ravitaillant les Boches ?

Pour aussi dur que soit le châtiment, il est normal, et il est juste.

### La Kulture en Amérique

La presse de Berlin se confond en commentaires véhéments, des informations venues du Sud-Américain. Toutes ces républiques sont des ingrates; tous ces républicains sont des sauvages, pis encore : des traîtres corrompus par l'or de l'Angleterre. Rompre avec l'Allemagne, déclarer la guerre à l'Allemagne pour quelques vaisseaux torpillés, pour quelques centaines de marins ou de passagers assassinés, quel indigne prétexte ! Que d'hypocrisie ! Des nations, des peuples, des hommes qui doivent tout à la kulture allemande.

« Car enfin », souligne le « Berliner Tageblatt », nous leur avons inculqué la science. C'est dans nos livres qu'ils ont appris à penser. »

Cette affirmation est mensongère, comme la plupart des affirmations allemandes. Si l'on s'en rapporte aux statistiques officielles des douanes, l'Allemagne n'a jamais exercé que fort peu d'influence intellectuelle de l'autre côté de l'Atlantique. Nous en trouverons la preuve dans les chiffres d'importation des ouvrages imprimés.

Prenons ces chiffres d'abord pour le Brésil :

En 1912 — année moyenne — l'Allemagne introduit à Rio-de-Janeiro 297 kil. de livres brochés, 205 kil. de livres cartonnés et pas un centigramme de publications scientifiques ; tandis que la France figure aux mêmes statistiques pour 3.261 kil. de volumes brochés, 132 kil. de volumes cartonnés et 1.885 kil. de livres scientifiques.

L'Espagne, l'Italie, la Belgique et la Hollande, pas davantage. Il y a contribution intellectuelle des Etats-Unis par l'envoi annuel d'environ 250 kil. de livres scientifiques. N'oublions pas une note de ce document officiel : sur 297 kil. de livres brochés allemands, 102 kil. sont frappés d'interdit par la police et retournés aux expéditeurs. Ce sont des livres obscènes imprimés en langue espagnole.

Pour la République Argentine, les proportions s'offrent encore plus saisissantes. L'Allemagne importe 5.926 kil. de livres dont 65 kil. seulement d'ouvrages scientifiques, tandis que la part d'importation de la France est de 5.630 kil. au total avec 2.260 kil. d'ouvrages scientifiques. Même chiffres — proportionnellement aux marchés et aux populations — dans les autres républiques du sud-américain. La France est restée pour elles la grande, presque l'unique éducatrice.

L'Allemagne est la seule puissance qui ait tenté de leur fournir des obscénités. A l'occasion, elle leur envoyait aussi des obus. Au commencement de l'année 1902, lorsque les puissances européennes firent présenter leurs créances au gouvernement de Vénézuéla par leurs amiraux, la seule escadre qui voulut faire ostentation inutile de sa force dans les eaux vénézuéliennes fut l'escadre allemande.

Les peuples latino-américains n'ont pas oublié les coups de canon que le « Panther » — nous devions retrouver ce croiseur à Agadir — tira sur les côtes sans défense de la terre de Bolivar.

L'Allemagne est la seule puissance qui, dans l'espace de plus d'un demi-siècle, ait frappé une république latino-américaine.

CORIOLIS.

Agence « *Paris-Télégrammes* »

### Les prisonniers Allemands aux champs

Le règlement fixant les conditions d'utilisation des prisonniers allemands pour les travaux des champs impose aux propriétaires qui les emploient une *Boite à médicaments :*

Ipeca — alcool de mélisse — élixir parigorique — éther — comprimés antipyrine—quinine—aspirine—coton hydrophile — gaze hydrophile — bandes — teinture d'iode — comprimés d'opium.

On a moins d'attention pour les nôtres... là-bas !!!

### Mort au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote Bacalon, sous-lieutenant au 207e d'infanterie, tué le 17 avril.

Le sous-lieutenant Bacalon était prêtre, il était parti avec le grade de sergent-major au début de la mobilisation.

Il fut cité à l'ordre du jour en 1916.

Nous saluons la mémoire du vaillant officier et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

### Citations à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote Bergues Théodore, soldat au e d'infanterie originaire de Castelnau, vient d'être cité à l'ordre du jour et décoré de la croix de guerre.

Nos félicitations.

⁂

Nous relevons la citation à l'ordre du jour suivante dont vient d'être l'objet notre jeune compatriote Marcel Vilas, pharmacien auxiliaire, fils du sympathique pharmacien de Montcuq.

La citation est conçue en ces termes :

« Pendant la bataille de l'Aisne, du 16 au 26 avril 1917, a été chargé chaque jour de missions périlleuses auprès des postes de secours des régiments et du G. B. D. Toujours prêt à marcher, a rempli ces missions avec sang-froid, malgré le bombardement intense. »

C'est la deuxième citation dont est l'objet Marcel Vilas.

Nous lui adressons nos sincères félicitations.

### Orage

Lundi, vers 13 heures, un orage a éclaté sur notre ville.

Quelques coups de tonnerre ont été entendus, puis une pluie bienfaisante est tombée sur la région.

### Voleurs de pétrole

Nous avons relaté, tout récemment, que des vols de pétrole et d'essence avaient été commis au préjudice de M. Pouget, dont le dépôt de pétrole est situé derrière l'abattoir à Cahors.

Sur les dix bidons volés, 5 ont été retrouvés samedi soir ; ils avaient été cachés dans les dépôts d'ordures des Tours, près le pont Valentre.

Ils ont été rendus à leur propriétaire.

### La cambriole

Nous avons mentionné samedi, qu'un des cambrioleurs du Bazar Dreuilhe, avait été arrêté.

C'est un nommé Sans Adolphe, en traitement à l'hôpital 10 de Cahors.

Il a des complices : l'un d'eux nommé Andrillon, soldat au 7e a été arrêté dimanche au camp de Mirepoix, où il était parti vendredi comme instructeur-mitrailleur.

Un 3e court encore ; il ne tardera pas à être pincé.

La bande sera réunie à la prison de Cahors.

### BIBLIOGRAPHIE

A. DUJARDIN.— **Dans les Tranchées** (impressions de campagne 1914-1915) Tulle, Damien Serre, Libr. Edit. — En vente chez J. Girma, Cahors.

C'est un recueil de vers. Le rythme en est varié, sonnets, récits, odes ou idylles. La facture en est souple, facile, la langue simple, sans prétentions pédantes d'écoles poétiques ; les idées en sont belles, les sentiments élevés, délicats, tendres, touchants. Tout révèle un esprit solidement instruit, un goût mesuré, une éducation généreuse.

L'auteur est un soldat arraché par la guerre à une fonction administrative à laquelle il s'était préparé tout seul, sans autre guide que son intelligence adroite et l'affection profonde pour une mère, déjà veuve qu'il devait soulager et 5 frères ou sœurs qu'il devait aider sa mère à élever.

C'est la vie des soldats, ses camarades, leurs émotions, leurs tristesses, leurs joies aussi, brèves, il est vrai, et toujours mélancoliques, leurs regrets, leurs espérances encore qu'il a contées.

Le livre est à lire. C'est un acte de piété patriotique puisqu'il a été écrit sous le danger. Il est de presque un compatriote, car A. Dujardin est du pays des bruyères roses, de ce bas-Limousin qui barre d'une ligne sombre, nos plateaux de pierres blanches.

Et c'est l'étude la plus sincère et la plus vraie de l'âme de nos poilus. Pas seulement le tableau pittoresque des multiples et bien divers aspects de la vie étrangement agitée de nos soldats ; mais le soldat lui-même, ce qu'il pense, ce qu'il souffre. C'est le poète surtout avec ses affections, ses émotions, ses angoisses que desserre bien vite une confiance tenace en la fortune de notre cause. Nous pouvons le suivre jour par jour, depuis le train qui l'emporte à la frontière, jusqu'au matin gris d'avril où, bravant la mitraille, sur le bord de la tranchée boueuse, sous les invectives amicales de ses camarades, qui l'adoraient, il tomba, blessé à mort. Et sa citation glorieuse déclare « qu'il provoqua l'admiration de tous ceux qui lui ont porté secours, par son calme héroïque et son mépris de la douleur ».

Voici, le jour du départ, le geste gracieux d'une bergère « d'un mouchoir qui flotte au vent », salue le train fuyant. Et son cœur de poète croit

Voir la France héroïque et pourtant inquiète
Nous bénissant de loin avec ses trois couleurs.

Puis un blessé,

Profil grêle dressé sur la mort du soleil
Que drape avec orgueil tout le ciel de la France.

Puis aussi :

Le champ de gloire où veille une lumière
*(Où)* la plainte des mourants est comme une prière.

Et l'on y contemple encore des silhouettes de camarades, un capitaine d'artillerie

Dont la voix forte et sûre
Dominait l'ouragan, la mitraille et la peur ;

Un autre capitaine, son grand ami, celui-là même qui, par piété, a préfacé ses vers en termes tendres et touchants, le capitaine Vauzanges

Un vrai soldat puissant, bien campé, tête forte,
Sa moustache abondante était couleur de feu ;
Un bâton ferme et droit lui tenait lieu d'escorte
Et ce gourdin massif nous effrayait un peu.
.....
Il aimait d'un amour jaloux la discipline.
.....
Mais
Il adorait les arts dont le front s'illumine
Et loin d'être méchant, malgré sa rude mine
S'il avait quelque tort, il demandait pardon.

Ailleurs, songeant à un autre ami qui souffre sur un lit d'hôpital où une rude blessure l'a couché, il implore celles qui portent au cœur, sur leur blanche robe,

La croix de sang vermeil.
Ah ! vous n'achevez pas le roseau qui se brise
Au souffle froid du nord :
La lampe qui vacille, en la nuit incomprise,
Par vous reluit encor...
Et vous accomplissez la parole du Maître,
Du blond et doux Sauveur,
Par qui tout ce qui passe, au soleil doit renaître,
Comme au printemps la fleur.

Il y conte parfois une anecdote, simplement, à la façon claire et douce de Coppée. C'est aussi une « dispute », à la manière des *Nuits* de Musset, entre la « Voix des Sens »

qui berce et captive et retient
Celui qui veut quitter l'humble terre natale,
Pour courir du hasard la sinistre rafale,

et la « Voix du Cœur » « qui laisse aux désœuvrés la rêverie pour courir défendre « le pays de Jeanne »

Qui garde dans son sein la source de Jouvence :
La liberté de l'homme est l'œuvre de la France.

Dans la longueur des nuits de veille, sur la porte chancelante de sa cagna misérable, en voyant scintiller les étoiles humides, il se prend à demander :

A tant de deuils humains restez-vous insensibles,
Ou versez-vous sur nous des pleurs silencieux ?

Ou, dans un cauchemar.. il voit un champ de morts qui, d'un jet, à ses yeux réveillés, se découvre une réalité hideuse.

Et une autre fois pour s'arracher à ces spectacles sinistres, son imagination retourne à un soir de Noël du temps déjà lointain de la paix heureuse. C'était alors « un baiser refusé ». Il le voit en songe redescendre plus ému, plus aimant, le soir d'une bataille, sur son front de demi mourant.

La cloche sonne encore ; est-ce un rêve ? Elle vient.
C'est bien son pas ; c'est son sourire ; il se souvient.
Mais pourquoi porte-t-elle un voile en mousseline,
Un long tablier blanc, et devant sa poitrine
La croix qui brille ainsi que du beau sang vermeil ?
.....
Le blessé doucement a relevé la tête
Hélène ! — O Valentin ! te souviens-tu de moi ?
J'ai gardé ton amour, ton souvenir, ta foi.
Avant de te revoir, je craignais d'être morte.
Le baiser refusé jadis je te l'apporte !
Et le blessé sentit au front sur sa blessure
Deux lèvres se poser.....

Et ce souvenir tendre du temps hélas ! passé, donne la marque essentielle de ces courts poèmes. Esprit distingué, cœur pitoyable et bon, âme forte et cependant sensible, A. Dujardin est l'image exacte de nos soldats. Tous sont braves, mais ceux qui ont en plus été nourris de l'essence de notre génie et qui ont été pénétrés des traditions nationales sont encore plus admirables. Ceux-ci comprennent la raison de la guerre et ils en sentent plus profondément les misères. Ils la font néanmoins avec résolution, car il faut et on doit sauver le pays au charme savoureux et faire triompher l'esprit. Et ils sont soutenus par l'espérance

D'un siècle plus humain
Lorsque l'amour aura vaincu la haine
Qui gênait le monde à l'essor...

Tel est ce livre d'émotion, de douceur et de discrétion. Il en est à la 2e édition et dans le Limousin voisin, il a eu un franc succès. Ce sont ses camarades qui ont voulu en rassembler les feuillets épars, un à un composés et jour par jour. Ils étaient ainsi reconnaissants envers un ami brave et réconfortant, qui était la joie du régiment et les poilus, même les plus humbles, même les plus rudes, étaient sensibles à sa distinction. On consolait aussi une mère désormais seule, sans protection forte et efficace, car, avant son aîné, elle avait perdu son cadet, mort lui aussi au champ d'honneur. Je voudrais que ce livre se répandit parmi ceux de nos compatriotes, qui sont curieux de beaux vers et pieux admirateurs des sacrifices de nos soldats.

B. PAUMÈS.

*Le propriétaire gérant :* A. COUESLANT.

### Probité

M. Planacassagne, rédacteur à la Préfecture a trouvé dimanche, dans la rue de la Banque une petite somme d'argent qu'il tient à la disposition de la personne qui la perdue.

### Dans les P. T. T.

La préparation des listes demandées par la guerre, en vue de l'affectation des mobilisés des trois classes de la territoriale est poussée avec activité dans les bureaux de la Centrale et, dans ces conditions il ne serait pas téméraire de prévoir pour la mi-mai la date de l'appel des intéressés.

Les affectations se feront d'après les règles indiquées.

En ce qui concerne le Trésor et les Postes, seront désignés jusqu'à concurrence du nombre nécessaire, les agents des classes les plus anciennes n'ayant fait que de la poste, la catégorie des pères de 4 et 5 enfants ayant été absorbée au de-là par le B. C. M.

**BELLE JARDINIÈRE**
2, Rue du Pont-Neuf — PARIS
*Demandez le Catalogue général et Echantillons des*
**VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS**
et **SUR MESURE** pour
HOMMES, DAMES, JEUNES GENS, FILLETTES et ENFANTS
SUCCURSALES : PARIS, 1, Place de Clichy ; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

# DEPÊCHES OFFICIELLES

## COMMUNIQUÉ DU 6 MAI (22 h.)

### Notre pression s'accentue

### Toutes les contre-attaques ennemies échouent

*Au nord-ouest de Soissons*, nous avons complété nos succès d'hier et élargi le terrain conquis par des opérations de détail.

Nous avons enlevé plusieurs points d'appui importants au nord du Moulin de Lafaux et au nord de Braye-en-Laonnois.

La lutte d'artillerie a été violente dans toute la région du Chemin-des-Dames, où les Allemands ont lancé de nouveau, dans la journée, de fortes contre-attaques sur nos positions de la ferme Froidemont, du plateau de Vauclerc et du secteur de Craonne.

Nous avons maintenu partout nos gains et repoussé l'ennemi avec de fortes pertes.

Au cours d'une de ses attaques, un bataillon allemand, pris sous nos feux, a reculé en désordre, laissant sur le terrain une grosse partie de son effectif.

Les prisonniers actuellement dénombrés atteignent le chiffre de 6.100.

Un seul de nos corps d'armée, opérant au nord de Braye-en-Laonnois, a fait pour sa part 1.800 prisonniers et a enlevé, sur un front de quatre kilomètres, la presque totalité de la ligne Siegfried.

Actions d'artillerie intermittente sur le reste du front.

⁂

## Sur le front Anglais

### Brillant coup de main des Anglais

### Vaines contre-attaques de l'ennemi

Londres, 6 mai, 12 h. 10.

L'ennemi a tenté, au cours de la nuit, de reprendre pied dans le petit bois à l'est de Verguier, qu'il avait dû abandonner hier. Il a été de nouveau rejeté, après un vif combat qui lui a coûté plusieurs morts.

Plus au nord, un coup de main a été effectué avec succès, sur un front d'environ 2.500 mètres, au nord de Gonnelieu. Nous avons pénétré fort avant dans les positions allemandes, détruit des ouvrages de défense et ramené un certain nombre de prisonniers.

L'ennemi a lancé, la nuit dernière, sur nos positions de la ligne Hindenburg, à l'est de Bullecourt, une nouvelle attaque violente qui a complètement échoué.

Un second effort, tenté au début de la matinée, a été brisé par notre artillerie.

Une opération secondaire, exécutée avec succès au sud de la Souchez, nous a permis de nous emparer d'une partie de la tranchée de première ligne ennemie, en faisant trente-quatre prisonniers.

⁂

## Communiqué du 7 Mai (15 h.)

### Violentes contre-attaques ENNEMIES

### Elles échouent complètement

La soirée d'hier et la nuit ont été marquées par de nouvelles réactions allemandes dans la région nord-est de Soissons et sur le Chemin-des-Dames où nous avons identifié quatre divisions fraîches depuis hier.

DES CONTRE-ATTAQUES ENNEMIES TRÈS VIOLENTES précédées de bombardements intenses, ont été déclenchées sur nos positions de la ferme Froidemont, sur le front Cerny-Hurtebise et sur les hauteurs de Craonne et Vauclerc.

LA LUTTE QUI A REVÊTU UN VIF CARACTÈRE D'ACHARNEMENT S'EST TERMINÉE A L'AVANTAGE DE NOS TROUPES QUI ONT VICTORIEUSEMENT RÉSISTÉ AUX PLUS FURIEUX ASSAUTS ET MAINTENU PARTOUT LEURS POSITIONS.

LES MASSES ALLEMANDES, FAUCHÉES PAR NOS TIRS D'ARTILLERIE lourde et de campagne et par nos feux de mitrailleuses ONT SUBI DES PERTES CONSIDÉRABLES.

Au cours de ces combats nous avons accru le chiffre de nos prisonniers qui dépasse actuellement 6.200.

Ce total porte environ à 29.000 le nombre de prisonniers dont les troupes françaises se sont emparées au cours de la bataille engagée depuis le 16 avril.

Sur le reste du front, actions d'artillerie intermittentes.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis, notamment en Argonne, vers Bolante et au bois de la Grurie.

De notre côté, nous avons réussi plusieurs incursions dans les lignes allemandes à la cote Sonvaux et à l'est de Moncel.

# Télégrammes particuliers

**Paris, 12 h. 30**

## MANIFESTATIONS EN SUÈDE

De Stockholm :

Les manifestations populaires, dues à la rareté et à la cherté des vivres ont continué hier avec une grande intensité.

## En Russie

### Le Comité exécutif des ouvriers et soldats approuve le Gouvernement provisoire

De Petrograd :

Le Comité exécutif du Conseil des délégués ouvriers et soldats a approuvé par 34 voix, contre 19, la Note du Gouvernement provisoire adressée aux Alliés.

On considère donc que l'incident est clos.

La résolution a été soumise à l'approbation du Conseil.

⁂

## L'ASSERVISSEMENT DE L'AUTRICHE

De Genève :

D'après la *Nouvelle Presse libre* de Vienne, le parti progressiste allemand se réunira dimanche en Bohême.

Il demandera que la langue allemande devienne la langue officielle et que la Bohême soit partagée en districts.

⁂

## En Autriche

De Genève :

Le Président du Conseil Clam Martinic est parti pour rejoindre l'empereur Charles à Cracovie.

Les débats du procès Adler sont fixés au 18 mai.

⁂

## Le Chancelier parlera sur les buts de guerre

De Genève :

Selon la *Gazette de l'Allemagne du Sud*, c'est bien la semaine prochaine que le Chancelier répondra aux interpellations déposées par les conservateurs et par les socialistes sur les buts de guerre de l'Allemagne.

Les délégués socialistes partant pour Stockholm la semaine prochaine, il est nécessaire, auparavant, que le gouvernement fasse des déclarations sur la politique qu'il entend suivre.

⁂

## Les annexionistes complotent

De La Haye :

Les annexionnistes allemands s'agitent.

Au cours d'un meeting ils ont demandé le remplacement du chancelier par un homme énergique qui insisterait pour la conclusion de la « paix allemande », avec annexions !

⁂

## Des Italiens à Petrograd

De Rome :

Les partis interventionnistes ont décidé d'envoyer à Paris, Londres et Petrograd, les députés Labriola, Raimondo et Cappa.

⁂

## Les navires Hollandais ne sortiront pas

D'Amsterdam :

A la suite d'une conférence les armateurs hollandais ont décidé d'informer l'Allemagne que les navires marchands hollandais n'appareilleraient pas tant que la sécurité ne sera pas garantie.

⁂

**Paris, 14 h. 5**

## Sur le front Anglais

### NOS ALLIÉS AMÉLIORENT LEURS POSITIONS

### ET REPOUSSENT des ATTAQUES ENNENIES

Londres, 11 h.

NOUS AVONS AMÉLIORÉ NOTRE POSITION de la ligne Hindenburg, à Bullecourt, à la suite d'un vif combat qui eut lieu dans la matinée.

NOUS AVONS EFFECTUÉ UNE AVANCE dans la direction du village et un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

UNE ATTAQUE à la grenade exécutée, cette nuit, à la suite d'une violente préparation d'artillerie CONTRE NOTRE PREMIÈRE LIGNE au sud d'Oppy A ÉTÉ AISÉMENT REPOUSSÉE.

**PARIS-TÉLÉGRAMMES.**

⁂

L'entente paraît s'être faite, en Russie, entre le Comité ouvrier et le Gouvernement provisoire.

Le Comité qui avait tout d'abord protesté contre la Note de M. Milioukoff affirmant aux Alliés que la Russie respecterait tous les engagements pris, a discuté la question.

Par 34 voix contre 19, il a approuvé la décision du Gouvernement provisoire.

Espérons que ce vote indique la fin des agitations funestes à la cause commune.

Après les attaques violentes de ces jours derniers qui nous ont valu des gains sérieux, il fallait s'attendre à des réactions acharnées. Elles se sont produites avec une violence inouïe, mais elles sont restées vaines.

Nous pourrons bientôt reprendre notre marche en avant !